

*Pramhoff*, où elle s'est retranchée. Le Grand Duc en ayant fait autant de son côté, ceci feroit douter d'une Bataille, si les François n'avoient plus d'avantage d'en venir à ce point que de chercher à l'éviter, puisqu'il est vraisemblable qu'ils auroient à souffrir infiniment tout le long d'un hiver de l'Armée qui leur est opposée. Ce qui s'est passé en *Baviere* depuis leur sortie de *Lintz* & de toute la Haute-Autriche, leur en fait prendre une juste idée. On n'ignore pas d'ailleurs ce que peuvent les Insurgens de Hongrie dans cette saison si peu propre aux opérations de guerre pour d'autres Troupes.

Le même jour que le Grand Duc mit son quartier général à *Plan*, le Colonel Mentzel, connu pour ses expéditions, attaqua avec ses Hussars & Croates les Gardes avancées du Maréchal de Maillebois; il les chargea, & non-obstant la bonne défense qu'il trouva, il ne laissa point de les mener battant jusqu'à leur camp pour lors à *Brauserhoff*, & de faire à cette occasion 21. prisonniers qui ont été conduits à *Nacketdoërfel*. Sur cette entrefaite le Général Festeritz se raprocha de *Prague*, & la Garnison Françoisse ayant fait une sortie, il l'a repoussée dans la Ville avec quelque perte du côté de cette Garnison. Les deux Maréchaux de Broglio & de Belleisle se trouvoient encore pour lors dans cette Capitale.

Quant aux Armées elles étoient, tant celle de la Reine que celle de France, à la portée du canon l'une de l'autre, au commencement d'Octobre, mais tellement retranchées, qu'on ne croyoit pas qu'elles voulussent rien entreprendre de décisif; au contraire, que le Grand Duc se